

Alpes magazine

L'ESPRIT MONTAGNE

LES ARAVIS

LE GRAND-BORNAND,
LA CLUSAZ, MANIGOD
AU BONHEUR
DE L'HIVER

DOSSIER 30 PAGES

ÉVIAN-LES-BAINS

LA FABULEUSE LÉGENDE DES FLOTTINS

Depuis plus de dix ans,
le théâtre de La Toupinie
réinvente la féerie
de Noël. L'écrivain
Maxence Fermine nous
conte la belle histoire
des Flottins.

M 05495 - 168 - F: 5,95 € - RD

PALPN0168B





LA LÉGENDE DES FLOTTINS

À L'HEURE DES MARCHÉS DE NOËL TROP SOUVENT MERCANTILES, LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE, À ÉVIAN-LES-BAINS, SCULPTENT UN FABULEUX VILLAGE DE BOIS FLOTTÉ OÙ LE RÊVE S'INVITE.

TEXTES: MAXENCE FERMINE PHOTOS: PIERRE WITT

Savez-vous que chaque année, au moment de Noël, un merveilleux village composé d'étranges sculptures en bois flotté apparaît sur les rives du lac Léman? Un lieu génial, magique et unique où conteurs, musiciens, mimes et autres comédiens vous invitent au bal de la fantasmagorie? Ce village particulier, ce lieu insolite, c'est celui des flottins et des flottines, de mystérieux personnages mi-hommes mi-lutins qui prennent possession du cœur d'Évian en cette période de fêtes. Et offrent à la ville thermale un décor de contes pendant un mois entier.

Si vous ne connaissez pas la légende des flottins, ouvrez bien vos coquillages, élargissez vos choux-fleurs, aérez vos cerveaux ramollis, nettoyez vos grandes feuilles et écoutez. Depuis la nuit des temps, venant de toutes les Alpes, de curieux lutins perchés sur des montures en bois flotté sont ballottés d'avalanche en ruisseau, de ruisseau en torrent, de torrent en rivière et de rivière en fleuve jusqu'aux rives du Léman, où ils finissent par débarquer en nombre aux premiers jours de décembre. Là, ils construisent un fabuleux village composé d'étranges maisons sculptées, et y font un joyeux charivari, pour le plus grand bonheur des quelque 150 000 visiteurs qui ont pour habitude de venir les observer dans leur habitat si particulier. Aujourd'hui, ce sont plus de 650 sculptures qui s'offrent

aux regards. Chacune d'entre elles semble vivante : ici on aperçoit une tête d'elfe, là maître Yoda, un peu plus loin un hippopotame, une licorne, un poisson, un joueur de flûte, un loup, un chat, un champignon, un coq qui joue de la trompette, un oiseau donnant la becquée à un oisillon, Brisouline la sorcière, Peau d'âne, le traîneau du père Flottin...

DU BOIS ET DES CHIFFONS

Un bestiaire étonnant, une ménagerie sylvestre, un musée en plein air. Des sculptures, il y en a de toutes les tailles, certaines pas plus hautes que trois pommes, d'autres aussi grandes que des arbres, toutes de bois flotté, de vis et de rêves. Et dire que la matière ne coûte rien, si ce n'est l'effort de la ramasser, de la faire venir par camions entiers et de la travailler sur place. C'est là qu'intervient le talent de maîtres sculpteurs frais émoulus de différentes écoles des Beaux-Arts de France et de Navarre. Des heures et des heures durant, dans le froid, la brume et l'humidité ambiante, ils découpent, polissent, assemblent et sculptent cet agglomérat de bois jusqu'à lui donner un profil ou un visage.

« Parfois on a une idée de départ et on essaie de la suivre, mais bien souvent c'est la forme du bois qui nous donne l'idée de la représentation à donner à ■■■

Il n'y a de limites à l'imaginaire que celles qu'on veut bien lui donner...

«■ la sculpture», nous précise Vanly, véritable orfèvre en la matière. La particularité de cet artiste réside dans sa capacité à donner du mouvement à ses créations. Ses réalisations sont des chefs-d'œuvre. Il n'y a qu'à contempler le fameux joueur de flûte trônant sur le rond-point à l'entrée de la ville, ou encore ce cerf à skis sur la façade de la mairie. On les croirait en pleine action. Un talent rare.

C'est dans ce village un peu dingue et complètement décalé que déambulent ces mystérieux flottins aussi drôles que poétiques. Comme si la réalité n'avait pas de prise sur eux, et qu'ils vivaient en permanence dans un univers parallèle, ils surgissent au coin d'une rue sans crier gare. Ils parlent d'ailleurs un curieux langage mâtiné de borborygmes, d'onomatopées et de maximes. Il n'est d'ailleurs pas rare que des perles de poésie éclosent dans leur bouche: « Un bonjour étoilé te suffira pour la journée. » Ou des devinettes, comme « Qui a quatre fesses et une seule culotte? » Parents et enfants se creusent les méninges, avant qu'une petite voix flottine susurre: « La noix. »

DES IDÉES POUR TIM BURTON

Un peu plus loin, on peut trouver d'autres idées tout aussi oniriques et écologiques. Le piano en apesanteur propulsé par un ventilateur, et qui tourne comme une toupie, de quoi donner le tournis au pianiste. Un « vache de manège » et son orgameuh, réalisation en bois, ferraille, cailloux et cuir. Dans ce manège à propulsion parentale où tout tourne grâce au geste mécanique et ancestral de la traite, dix vaches iconoclastes vous transporteront dans une farandole sonore et fantastique: la vache nageuse, la vache skateuse, la vache danseuse, la vache ange, la vache musicienne, la vache à roulettes, la vache avion, la vache abeille, la vache quatre fers en l'air et la fusée bidons. De quoi se sculpter des muscles d'acier tout en faisant plaisir aux enfants.

Il y a aussi les balades contées sur le lac lorsque, au crépuscule, à bord d'un bateau électrosolaire, une conteuse un peu feu follet vous narrera les dernières péripéties du monde flottin, et vous emmènera sur les rives du Pré curieux, là où vit un drôle de personnage, le légendaire et quasi invisible Sassi, le bon génie des lieux. Il y a aussi les monstres-jeux dans la rue Bugnet, une dizaine d'objets ludiques non identifiés, petit musée vivant tout en tôle, ressorts et autres matériaux hétéroclites bien souvent de récupération, une panoplie de jouets abracadabrantesques où chacun peut éprouver son adresse. Autant de créations insolites qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans le monde, même dans l'imaginaire d'un Tim Burton.

UN OPÉRA DE QUAT'SOUS

Mais le plus étrange, et sans doute le plus incroyable, c'est que tout s'opère dans la gratuité la plus complète. Un joli pied de nez aux marchés de Noël plus mercantiles. Toute cette magie, on la doit à la quinzaine de comédiens membres du Théâtre de la Toupine, ainsi qu'à son fondateur, le fantasque et lunaire Alain Benzoni, dit « Benzo », le seul clown habillé de noir toute l'année, comme s'il portait un fuseau qu'il ne voulait pas déchirer, de peur de se faire gronder. « Nous n'avons rien à vendre, mais tout à rêver », prévient-il d'emblée. Espiègle, il désigne les costumes et les demeures de ses fameux flottins: « Dans ce monde où tout est argent, on divertit avec des chiffons et des morceaux de bois. » Cet homme est un mystère. À la fois concepteur, mélodiste et chef d'orchestre de cette féerie légère comme un morceau de bois flotté, il évolue dans ce monde magique avec la virtuosité d'un danseur et la grâce d'un elfe, et ce malgré des problèmes de santé dus à une chute d'escalier qui aurait pu lui être fatale. « Mais je ne vais pas me plaindre. Je pourrais être à l'hôpital, ou au boulevard des allongés, alors que ■■■

Contes, musique,
théâtre, sculptures...
le fabuleux village
des flottins a plus
d'une brindille
à son arc.



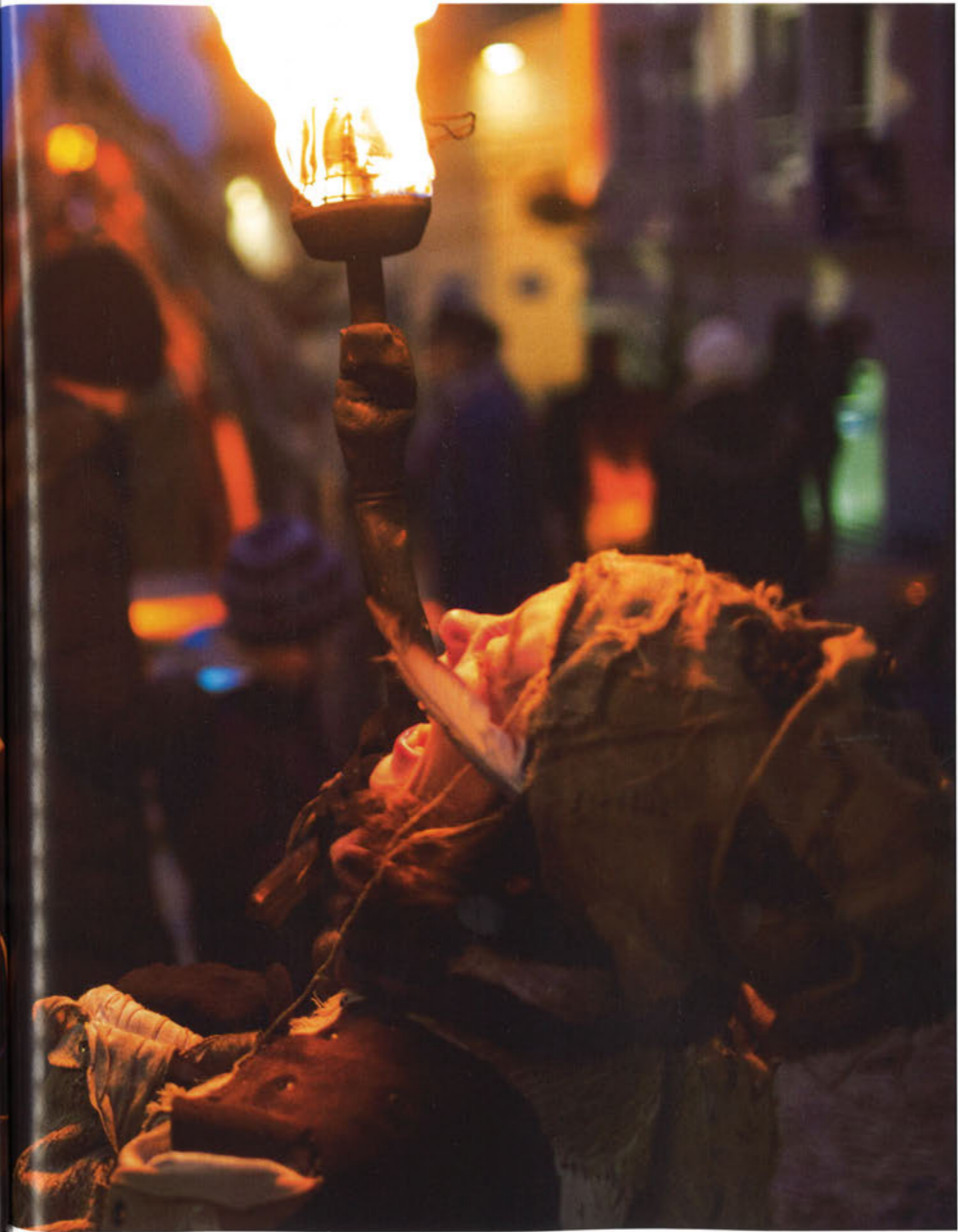
Un bestiaire étonnant, une ménagerie sylvestre,
un musée en plein air... et des créatures
qui lâchent des bulles de poésie.



Les lutins en culottes
courtes côtoient les grands
enfants qui ont choisi
de vivre leurs rêves au sein
de la compagnie du Théâtre
de la Toupine. Partout,
la chaleur du bois, la magie
du feu et des lumières...



Ce village un peu dingue regorge
d'idées oniriques... et écologiques.



En quarante ans de carrière, la compagnie a su insuffler sa fantaisie de rêves dans un monde de faiseurs d'argent. Jolie prouesse!

■ ■ ■ je suis là, au milieu de ce drôle de village, entouré de mes fidèles flottins. Que demander de plus ? » Ce Pinocchio tout démantibulé a beau être épaulé par une équipe de choc, on sent bien que c'est lui qui, dans les coulisses de ce théâtre de rue, tire toutes les ficelles. Celles des personnages, de la technique, de la logistique. Lui encore qui règle la musique de cet opéra de quat'sous n'ayant d'autre ambition que de divertir et d'inviter au songe. « Tout petit, déjà, je voulais faire spectacle ! » avoue-t-il dans un sourire désarmant. Comment lui en vouloir d'avoir suivi, pas à pas, une vocation enfantine, mutine, flottine ? Ce n'est pas plus ahurissant que de vouloir devenir astronaute, danseur ou astrologue. Le but est le même : avoir la tête dans les étoiles. « Rien n'existe qui, au préalable, n'ait été rêvé », martèle-t-il encore, friand de maximes qu'il a pris l'habitude de noter sur un carnet dont il ne se sépare jamais. Voilà donc comment sont nées les délicatesses flottines d'Évian, ainsi que l'orgue à rêves, un vache de manège et les nombreuses réalisations du Théâtre de la Toupine. En rêvant. Implanté en Haute-Savoie depuis 1977, ce dernier a à son actif pas loin de 10000 représentations à travers le monde. Créé, dirigé et orchestré depuis les origines par le même drôle de lutin, il a diablement réussi dans cet univers décalé du spectacle vivant. En quarante ans de carrière, cette compagnie a su insuffler sa fantaisie de faiseuse de rêves dans un monde de mercantilisme ambiant.

ÉMERVEILLER LES MARMOTS

« Il faudrait que les Haut-Savoyards arrêtent de pleurer la bouche pleine ! » Du Benzo tout craché, lui qui ne mâche pas ses mots, a le don des formules, et manie la langue de Molière avec autant de justesse que de



franchise. Sorte de révolutionnaire échoué en pays chouan, gavroche originaire de Chamonix, il est devenu un baron de Münchhausen qui expose ses délires de saltimbanque à la face d'un monde né avec une cuillère en argent dans la bouche. Un saltimbanque sur les rives du Léman, c'est aussi insolite qu'un banquier dans un conte de Grimm. Entre l'eau des mares et l'art des mots, loin de l'argent des sots et de l'entregent des stars, il continue à demi-mot de pratiquer l'art d'émerveiller les marmots. Voilà une phrase qui sied parfaitement à cet artiste ayant choisi des rêves assez grands pour ne pas les perdre de vue. Quand tout le monde vit de l'or blanc, lui se contente de la poussière tombant des étoiles. Un contraste à lui tout seul. Grâce à cette démesure que partout ailleurs on qualifierait de folie, son ■ ■ ■

Après avoir navigué sur le Léman, les Flottins accostent à Évian-les-Bains. Ici, ils ont investi la place Charles-de-Gaulle.



**Quand tout le monde vit de l'or blanc,
le fabuleux village se contente
de la poussière tombant des étoiles.**



■■■ village étonnant s'étoffe chaque année. Ce projet fédérateur chemine sur deux sentiers à la fois. L'un est pavé de contes, de théâtralité, d'imaginaire; l'autre d'esthétique, de plastique, de sculptures et de musique. Inutile de préciser que ces chemins s'entrecroisent, sans fin véritable.

Car, il n'y a de limites à l'imaginaire que celles qu'on veut bien lui donner. Voilà une autre maxime qui ne déplairait pas aux membres de la Toupine. Le soir venu, alors que la nuit s'embrace du feu des étoiles, voici la danse des flambeaux: un à un, en file indienne, les lutins s'approchent d'un brasero, enflamment leur torche et vont répandre leur douce lumière dans tout le village, chantant et dansant sous le regard émerveillé

des passants. « Toujours aussi magique! Cela fait neuf ans qu'on vous suit, continuez », me confie l'un des spectateurs qui me prend pour un membre de la troupe. « On va essayer », lui soufflé-je du tac au tac, comme si j'étais responsable de ce prodige. La folie toupinesque serait-elle contagieuse?

Le magicien Benzo et sa troupe prévoient d'apporter de la neige dans les poches à songes de leurs grands manteaux, pour en saupoudrer les curieuses habitations des flottins et les rendre encore plus féériques. Cela devrait continuer jusqu'à la Saint-Flottin. Mais, chut, ne le répétez à personne, c'est un secret! ■■

À Évian, du 15 décembre au 7 janvier 2018

www.lefabuleuxvillage.fr

Autour du directeur magicien Alain Benzoni, alias Benzo, toute la troupe du Théâtre de la Toupine s'affaire à faire rêver les visiteurs.